

Grande métropole

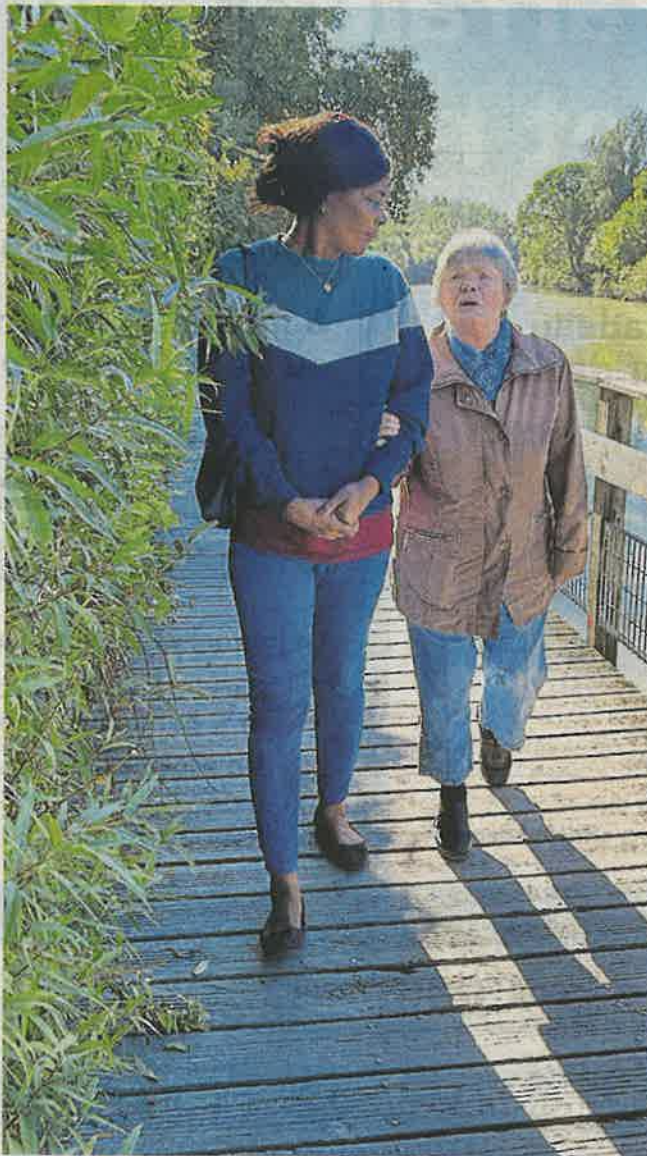
« C'est terrible de ne

REPORTAGE. Service gratuit de lutte contre l'isolement, Nantes en compagnie permet aux seniors d'être accompagnés par un bénévole pour une sortie, un rendez-vous médical ou administratif.

Là, tu vas prendre sur la droite. Mais fais attention, ça descend. » Gisèle aperçut la vue à l'adolescence. Ce qui ne l'empêche pas de connaître les bords de Sèvre comme sa poche. « À force de m'y promener, j'ai ce sentier dans la peau », sourit la septuagénaire, un élégant foulard sur le cou. C'est qu'il ne s'agirait pas de prendre froid. « Et de risquer d'annuler la balade ? Il ne manquerait plus que ça... »

« À Nantes, la moitié des personnes de plus de 75 ans vivent seules »

Gisèle est accrochée au bras de Doris, une mère de famille en âge d'être sa propre fille. À pied, le duo s'enfonce sur le sentier ombragé et commence à papoter. Difficile d'imaginer qu'il y a quelques jours encore, ces deux-là ne se connaissaient pas. Gisèle et Doris ont fait connaissance grâce à Nantes en compagnie. Le service solidaire, soutenu par la Ville de Nantes et porté par trois associations, lutte contre l'isolement des personnes âgées en les mettant en relation avec des bénévoles qui les accompagnent pour des sorties loisirs, des rendez-vous médicaux ou administratifs. Lancé début septembre après un test grandeur nature l'été dernier, il a déjà séduit une quarantaine de Nantaises et de Nantais de plus de 65 ans. « C'est une idée formidable », s'emballe Gisèle en pensant à tous « ces seniors qui, l'âge avançant, n'osent plus sortir ». La faute à la peur pour certains. La condition physique pour d'autres. La lassitude. L'anxiété. Un peu tout cela à la fois. Gisèle, d'ailleurs, ne s'en cache pas : elle a cru « tomber en dépression » après avoir perdu son dernier chien guide cette année. « C'était tout pour moi. Ensemble on allait partout. » Sans lui, moins d'autonomie. Le quotidien de la vieille dame s'est comme rétréci. Pour, le plus



Doris et Gisèle, en balade sur les bords de Sèvre, ont été mises en relation grâce à Nantes en compagnie.

Photo Presse Océan-RC

souvent, se réduire aux murs de son appartement, quartier Pirmil, au sud de Nantes. « Je suis une femme d'extérieur, c'est terrible de ne pas prendre l'air, confie l'ancienne dactylo et standardiste. Il y a bien ma belle-fille pour m'aider, mais elle travaille et ne peut pas tout faire. »

« À Nantes, la moitié des personnes de plus de 75 ans vivent seules », indique Elsa Block, la responsable de Nantes en compagnie. Le service, totalement gratuit, a été pensé pour elles. Mais aussi pour « toutes celles qui se sentent seules mais qui, pour autant, peuvent vivre en couple ». En « levant les freins à la mobilité », Nantes en compagnie entend « permet-

tre à ces personnes âgées d'être à nouveau présentes dans l'espace public, de participer à la vie de quartier, de créer du lien social, de s'inscrire dans un parcours de soins. »

« Les bénévoles ne se substituent ni aux professionnels, ni aux aidants »

Le service est bien plus qu'une simple aide au déplacement. Près de 70 accompagnements ont été réalisés depuis les débuts de Nantes en compagnie. Dans neuf cas sur dix, ils s'agissaient d'une sortie loisir : une balade au parc, un café en terrasse, un cinéma, etc. « Les binômes pas-

sent un vrai moment ensemble. J'ai le souvenir d'une dame qui assistait à un atelier tricot : son accompagnatrice est restée pour participer. » Pour les accompagnements administratifs ou médicaux, en revanche, les bénévoles gardent une distance. « Les bénévoles ne se substituent ni aux professionnels, ni aux aidants », prévient Elsa Block. Pas question de remplir un document, de retirer de l'argent ou bien d'aider aux gestes du quotidien comme s'habiller, par exemple. « Si on observe un besoin particulier (aide à domicile, travailleur social...), on réoriente vers le Clic. »

« C'est tellement agréable. C'est bon pour la tête et les jambes »

Soixante-deux bénévoles ont d'ores et déjà rejoint les rangs de Nantes en compagnie. Dont la moitié sont des actifs. Doris, elle, est sans emploi. Mais pas sans altruisme ni générosité. Le genre de profil à finir parmi les « serial accompagnateurs » : « Ma grand-mère avait l'habitude de me dire de faire les choses avec le cœur. J'aime rendre service, donner de mon temps et partager. Ces échanges n'ont pas de prix. » À ses côtés, Gisèle hoche la tête : « Discuter ensemble, c'est un vrai plaisir. On s'était déjà vu une fois : pour aller à la médiathèque, en prenant le tramway. » Jamais deux sans trois ? Pour sûr : « Une sortie par semaine, c'est tellement agréable. C'est bon pour la tête et les jambes », sourit Gisèle en invitant sa partenaire à reprendre la marche. « On prend tout droit et on arrive sur la passerelle en bois ». Doris se marre : « L'avantage avec Gisèle, c'est qu'on n'a pas besoin de GPS. »

Rémi Certain

Lancement officiel pour découvrir le service, samedi 10 octobre, à partir de 15h30, place Dulcie-September.

pas pouvoir prendre l'air »



Pour une ville « encore plus solidaire »

Coopération. Nantes en compagnie est le fruit d'une coopération inédite entre trois associations aux expertises complémentaires, soutenues financièrement par le CCAS de la Ville de Nantes à hauteur de 250 000 € par an pour les trois années d'expérimentation. Cette action est issue des assises nantaises des nouvelles solidarités menées en 2022 par la Ville pour « penser ensemble une ville encore plus solidaire ». Les trois associations impliquées sont l'Orpan, « structure de référence au service des seniors nantais depuis 52 ans », les Petits Frères des pauvres, « experts dans la lutte contre l'isolement des aînés » et Bénenova Nantes, « spécialiste de l'engagement citoyen flexible ».

Photo Presse Océan

Le mode d'emploi de « Nantes en compagnie »

» C'est quoi ?

Nantes en compagnie est un service de lutte contre l'isolement qui met gratuitement en relation des Nantaises et des Nantais âgés de plus de 65 ans souffrant de solitude ou ayant des difficultés de déplacement, avec des bénévoles. Ces derniers accompagnent individuellement les seniors le temps d'une sortie à pied ou en transport en commun. Qu'il s'agisse d'une promenade, d'un rendez-vous médical ou administratif, d'une sortie au cinéma ou à la médiathèque, etc.

» Comment ça marche ?

Une coordinatrice centralise les demandes des seniors via un standard téléphonique (02 59 45 06 44), tandis que les bénévoles sélectionnent les sorties selon leurs critères (disponibilités, quartiers...) directement depuis l'application mobile Nantes en compagnie. Une fois la



Elsa Block présente l'application Nantes en compagnie. Photo PO-RC

sortie validée, la personne bénévole contacte la personne senior pour un premier échange et pour confirmer l'accompagnement, qui se réalisera à la date et l'heure prédéfinies. Les accompa-

gnements ont lieu tous les jours, de 9h à 18h.

Les binômes se retrouvent sur le pas de la porte de la personne accompagnée. « Les bénévoles ne rentrent pas au domicile pour une question de

sécurité, explique Elsa Block, responsable du service. *Tout prosélytisme et démarche commerciale sont interdits*. Les sorties ont une durée maximale de quatre heures. À l'issue, les binômes reviennent devant le domicile de la personne accompagnée.

» Quel engagement pour le bénévole ?

Il s'agit d'un bénévolat flexible et sans engagement. Les citoyens qui s'engagent peuvent sélectionner leurs missions d'accompagnement dans l'application, en fonction de leurs goûts et de leurs disponibilités. Les tandems ne sont pas forcément les mêmes d'une fois sur l'autre.

» Quels garde-fous ?

Chaque bénévole suit une formation d'intégration obligatoire de deux heures, avec mise en situation. « Il existe des formations supplémentaires pour les bénévoles qui

désirent approfondir des compétences ou se réassurer », précise Elsa Block. Exemple ? L'association APF France Handicap apprend à guider une personne malvoyante ou en fauteuil roulant, les Petits Frères des pauvres forment à l'écoute active, Déclic Mobilité apporte son expérience des transports collectifs... « Ces formations sont gratuites pour le bénévole et financées par la commission des financeurs de Loire-Atlantique ».

Par ailleurs, une charte fixe un cadre commun aux bénévoles et aux seniors. Les deux sont systématiquement sollicités pour partager leur retour d'expérience avec l'équipe après chaque accompagnement. « Le cas échéant, on recadre. Cela peut aller jusqu'à la sortie du dispositif en cas de comportement discriminant par exemple. »